

Entre autre compagnons de route, il rencontra un affreux Portugais olivâtre, flanqué d'un jeune fils lui ressemblait en laid, et une vieille Anglaise décharnée, à la machoire chevaline, qui faisait son thé en wagon, grâce à un petit appareil renfermant théière, beurre, pain, etc., aussi commode pour soi-même que gênant pour les autres, ce qui est l'idéal du *comfort* britannique. Le soir était venu. Le compartiment sentait le tabac du côté du Portugais, le beurre rance dans la direction de l'Anglaise. La lampe jetait une lueur à la fois confuse et perçante ; les bouillottes exhalaient leur chaleur malsaine. Urbain, endormi à moitié, avait des allucinations où il lui semblait que sa belle-sœur était toute pareille à la dame Anglaise et que le petit Portugais se trouvait être son neveu. Il se redressait, ouvrait brusquement des yeux égarés et s'assurait que la dame dormait, la lèvre pendante, renflant avec fureur, et que les Portugais ronflaient, terrés comme deux taupes sous leurs couvertures de voyage. La pluie battait les vitres du wagon, pas un rayon de lune n'éclairait les ténèbres à travers lesquelles on roulait. Urbain se sentait abandonné du ciel et de la terre, et se disait qu'il avait fait une chose absurde en se lançant ainsi dans l'inconnu, et qu'après tout le plus sûr et le meilleur métier à chaisir était de se faire égoïste. Son père lui apparaissait comme un sage et il se traitait d'imbécile.

"Ce sera ma dernière corvée !" se dit-il en arrivant, féroce, à Marseille.

L'air froid du petit jour le glaçait, au sortir de la torpeur moite du wagon.

Il se jeta au hasard dans un omnibus et alla coucher au premier hôtel venu. Il tomba assez bien et se réveilla quelques heures après, ayant retrouvé son équilibre physique et moral. Le temps était superbe. Urbain avait laissé à Paris l'hiver gris et boueux : il trouvait le printemps bourgeonnant, fleurissant, rayonnant et bourdonnant partout. Marseille ensoleillée, bruyante, affairée et pittoresque à la fois, l'éblouit, l'assourdit, l'émerveilla. Il déjeuna à la hâte et alla faire un tour. La nouveauté, la gaieté, la distraction entraînent de force en lui par les yeux, par les oreilles, par l'air qu'il respirait. Cloîtré à perpétuité dans l'appartement de la rue Vaneau, il ne s'était jamais demandé s'il aimait la nature, le soleil, la mer, les grands navires aux ailes branches. Et voilà que toutes ces choses ignorées se